

actu natu

F O N D A T I O N
Nature & Economie

Le magazine clients à l'attention de
nos membres et personnes intéressées

n° 1 | 2019

Couronnés de nature
L'énorme potentiel des
toitures plates végétalisées

Le jardin du futur
Un nouveau certificat pour
les jardins privés

Portrait
BAP Merian - Nature et art
des jardins ou comment
fusionner les antagonismes

**Un paysage alluvial au milieu
d'une zone d'activité**
Le parc paysager de Roche
à Kaiseraugst pose de nou-
veaux jalons



Couronnés de nature

Grâce à l'engagement de pionniers tels que Peter Haecky, des milieux diversifiés et remarquables se déploient au-dessus de nos têtes. Nous souhaitons voir éclore davantage de paysages de ce type sur nos toitures!

Texte original: Angela Grieder

Le parking de Kägen AG est situé au milieu de la zone d'activités de Kägen à Reinach (BL) et ne dispose que de très peu d'espace extérieur. Engagé en faveur de la nature, Peter Haecky, le président du Conseil d'administration et directeur général de Kägen Gruppe, ne s'en est pas contenté. N'ayant pas pu réaliser des mesures au niveau sol, il a agi sur la grande surface de la toiture du parking. Cette toiture n'est pas une toiture végétalisée conventionnelle, ils s'agit d'une toiture avec un paysage de type rudéral. Des bandes fleuries alternent avec des cuvettes humides, des surfaces de gravier et des monticules aplatis, avec au milieu un petit voilier! Celui-ci est rempli d'eau permettant aux oiseaux de s'abreuver et enrichit la diversité de l'aménagement, tout comme quelques tas de pierres, de bois mort et un nichoir à abeilles sauvages. Ce paysage alluvial haut perché est un petit joyau de nature. Abeilles sauvages, coléoptères et autres insectes trouvent ici de riches sources de nourriture, et grâce à la présence de différentes microstructures, également des emplacements protégés pour nicher ou hiverner.

Plus de structures pour plus de diversité

Un nouveau règlement communal en matière de construction constitua le point de départ pour végétalisation de la toiture du parking. Peter Haecky s'en inspira pour en faire bien plus qu'une simple toiture végétalisée: un véritable paysage alluvial. Des épaisseurs de substrat variant de 20 à 50 cm ont donné lieu à un modelé de buttes et de creux, ce qui permet d'aménager une plus grande diversité de milieux de type naturel et d'aboutir à une plus importante diversité floristique et faunistique que par une végétalisation conventionnelle. En été par exemple, les monticules de substrat gardent plus longtemps leur humidité que les zones plus plates et l'importante offre en insectes, en graines et en fruits est favorable aux oiseaux.

Le prochain pas

Des projets pionniers comme celui-ci montrent que le potentiel en surfaces de type naturel situé en dessus de nos têtes est énorme. Une végétalisation extensive des toitures est en train de devenir la norme, ce qui montre qu'un pas important a été franchi. Les toitures plates ne sont plus des friches, mais permettent de mieux tamponner les écarts de température tout en



L'automne passé, d'autres mesures ont encore été mises en œuvre, comme la mise en place de deux tas de matériaux sableux, couverts de longues bûches de bois, destinés à des abeilles pondant au sol, complétée par la plantation de 1000 plantes vivaces indigènes adaptées aux besoins des abeilles. Peter Haecky se réjouit maintenant du remarquable développement de la toiture alluviale.

Photos: Peter Haecky, Reinach

Éditorial

retenant les eaux de pluie. Pourtant, avec leur faible épaisseur de substrat, les milieux naturels qui ont la possibilité de s'y développer restent des milieux extrêmes et, en dehors des orpins, de certaines espèces mousses ou d'herbacées, peu d'organismes sont adaptées à leurs importantes variations de températures, leur degré de sécheresse et leur exposition au vent. Une toiture plus riche en espèces végétales et animales suppose de faire un pas de plus.

Quels ingrédients pour plus de biodiversité?

La toiture ne doit pas nécessairement représenter un paysage alluvial (avec un voilier !), mais elle devrait être riche en structures. Une **épaisseur de substrat variable et plus importante** permet d'emmagasiner davantage d'humidité. Des études ont montré qu'en dessous de 10 cm de substrat, la diversité reste limitée. Si, pour des raisons de statique, il n'est pas possible d'augmenter partout l'épaisseur de substrat, on peut par contre la faire varier ponctuellement, au-dessus des structures portantes. Une **répartition irrégulière du substrat**, tout comme l'utilisation de **différents substrats**, permet de créer des milieux avec des conditions différentes. Choisir si possible des substrats naturels d'origine régionale (terreau recyclé, gravier, paille, etc.).

On peut en outre aménager **différentes structures**, telles que des îlots de sable ou de gravier, des tas de branches ou de pierres, des troncs ou des souches. La **rétenion des précipitations** peut aussi être augmentée à l'aide de petites gouilles ou mares. En plus de la diversité structurelle, il est important d'utiliser **un semis et des plantes vivaces d'origine régionale**. Lorsque c'est possible, il est conseillé de compléter l'aménagement avec une **façade végétalisée**, afin, notamment de permettre une connexion avec le sol.

Le plus simple est de prévoir une végétalisation de toiture de type naturel et favorable à la biodiversité en tout début de planification, mais les toitures végétalisées existantes ou couvertes de gravier peuvent assez facilement être valorisées. Il est dans tous les cas important de tenir compte de la statique du bâtiment.

Enfin, **l'installation de panneaux solaires est compatible avec une végétalisation diversifiée**. Une bonne planification permet même de créer des effets de **synergie** positive entre les deux aménagements !

Renforcement de nos critères de certification

Depuis le début 2019, nous avons renforcé les critères de certification des surfaces comptabilisées en tant que toitures végétalisées. Si cela ne change rien pour les sites déjà certifiés, nous encourageons leurs responsables à engager des mesures supplémentaires pour améliorer les qualités naturelles de leurs toitures plates. Votre site doit bientôt être recertifié? Profitez des visites de recertification pour des possibilités de valorisation de vos toitures, ou prenez contact avec l'un de nos bureaux régionaux.



Elle est simple la réponse à la question « Comment puis-je convaincre les gens d'investir dans la nature, de protéger et de promouvoir la biodiversité ? ». Avec enthousiasme !

L'enthousiasme pour l'élégance de la libellule, la délicatesse d'une fleur de mauve ou le rythme des saisons.

L'enthousiasme est à la fois ce qui nous anime et la récompense de notre travail.

Ce numéro d'« actu natu » en foisonne : Le jardin enchanté de BAP Merian (p. 5), qui a ravi l'une de nos auditrices. Le nouvel aménagement du site de Roche à Kaiseraugst (p. 6), où un paysage alluvial se développe de manière harmonieuse et authentique. Pour les responsables de nos sites certifiés, le plaisir que procure la nature est un bénéfice collatéral inattendu de leur engagement. Je pense à ce directeur général d'un fonds immobilier qui est tombé amoureux de la prairie fleurie de son premier quartier d'habitation proche du naturel ou à ce membre de la direction d'une destination touristique qui se pâme devant son paradis des abeilles qui fleurit sur son site.

De l'enthousiasme, il y en a aussi chez les jardiniers et jardinières de Jardin-Suisse, il est nécessaire pour encourager leur clientèle à mettre une partie de leur jardin à disposition de la nature (p. 4). L'enthousiasme est la source d'énergie la plus efficace et la plus durable. Je vous souhaite d'en disposer à foison !

Cordialement,
Manja Van Wezemaal, Directrice de
la Fondation Nature & Économie.

Le jardin du futur

Depuis ce printemps, la Fondation décerne sa certification aux jardins de maisons individuelles aménagés de manière proche du naturel.

La demande de certification peut être faite, soit par le propriétaire du jardin, soit par le jardinier paysagiste responsable.

Texte original : Manja Van Wezemael

Vous souhaitez rendre votre jardin plus naturel et vous avez besoin de conseil pour le faire ? Vous souhaitez faire cohabiter à la fois un massif de rosiers, un gazon de jeu et une surface de jardin sauvage ? Alors vous faites partie de notre public cible.

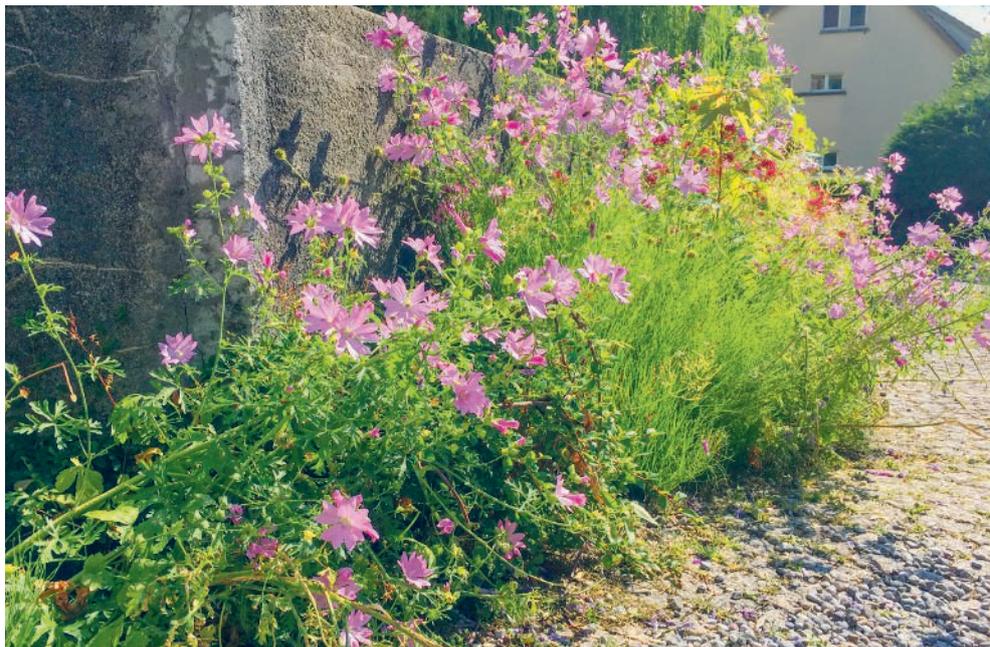
Avec notre certification pour les jardins privés, nous souhaitons qu'avec le temps, il devienne normal que, dans chaque jardin, au moins un tiers de la surface, soit laissée à disposition de la nature. Par exemple sous forme de prairie extensive, de haie vive, de plates-bandes de vivaces indigènes, d'un étang naturel ou toute combinaison entre ces éléments. Si tous les aménagements extérieurs tels que parcs, jardins privés, pourtours d'immeubles ou de bâtiments commerciaux disposaient d'au moins 30 pourcents de surfaces proches du naturel, la biodiversité des espaces urbanisés serait bien plus importante.

Développer l'art du jardin naturel

Dans le même temps, l'art des jardins, comme tout autre patrimoine culturel doit être sauvegardé, mais sans produits phytosanitaires !

Apporter une contribution importante à la sauvegarde de la biodiversité ne nécessite pas de sacrifices draconiens. C'est l'idée sous-jacente de notre collaboration avec JardinSuisse. En unissant art des jardins et éléments sauvages, le jardin du futur répond aux besoins de l'ensemble des usagers, de l'Abeille, du Troglodyte mignon, et de l'Homo sapiens.

Hélas, les recensements montrent qu'il existe des quartiers entiers dans lesquels ne pousse pratiquement aucune plante indigène. Cela veut dire aussi qu'aucun animal ne peut y vivre. Ce sont des jardins morts.



Pourtant moult études et sondages le démontrent : presque tout le monde souhaite habiter et travailler dans un environnement qui laisse de la place à la nature. Le principal obstacle est, semble-t-il, le manque de connaissances. La nouvelle certification est une incitation, pour encourager les propriétaires et les entreprises d'aménagement ou d'entretien des jardins à faire l'effort d'aménager une partie des jardins de façon naturelle.

Les critères de certification

30 pourcents de la surface du jardin doit être proche du naturel. Cela veut dire : une végétation indigène, un entretien sans produits phytosanitaires et des sols perméables. Le bénéfice en est un jardin vivant, qui permet de ressentir le cycle des saisons et qui, avec le temps, devient un refuge pour les oiseaux, les abeilles ou les papillons.

La certification a été élaborée en collaboration avec JardinSuisse, l'association suisse des entreprises horticoles. Elle est actuellement dans sa phase test en Suisse alémanique, raison pour laquelle, en Suisse romande, nous ne menons pour l'instant pas d'actions prospectives.

En cas d'intérêt et pour plus de renseignements, vous pouvez néanmoins prendre contact avec nous : info@natureetconomie.ch ou au 021 963 64 48.

Un jardin proche du naturel ne fait pas seulement plaisir aux propriétaires ; plus il compte de buissons et de fleurs, plus la faune sauvage pourra en bénéficier.

Portrait

Fusionner les antagonismes

Le site du bureau d'architecture paysagère Luc Merian Sàrl à Avry-devant-Pont, au bord du Lac de La Gruyère (FR) a été certifié début 2019. La fondation accueille donc à la fois un nouveau site et un ambassadeur des jardins naturels.



De Nicole Graber

Nature et art des jardins, patrimoine et design architectural, vivre en retrait de la frénésie urbaine tout en étant complètement en phase avec les enjeux planétaires, Luc Merian et son épouse Catherine semblent aisément jongler avec ces antagonismes.

La ferme de Redon datant de 1703 (en classe A du recensement SBC) qu'ils ont peu à peu transformée, allie respect du patrimoine, utilisation de techniques vernaculaires et modernité. Le jardin qui entoure leur ferme est à la fois leur carte de visite professionnelle, leur lieu de détente ou de fêtes ! La mise en forme et en volumes du jardin, pleine d'imagination, accorde une grande importance aux végétaux indigènes, sans pour autant mépriser les végétaux issus du patrimoine horticole. La nature s'invite non seulement dans le jardin mais aussi sur l'ensemble de leur propriété, verger haute-tige aux variétés traditionnelles, prairie extensive, murs en pierres en partie non jointoyés, ruchers et nichoirs égaiant et animent ce magnifique site. Le jardin de la famille Merian et de BAP Merian Sàrl est la preuve tangible que l'art des jardins peut accueillir la nature, et pas seulement en théorie.

Comme nous le confie Catherine Merian à propos de leur philosophie: « Il est temps d'agir pour la nature. Nous nous sommes donnés pour mission d'amener la biodiversité dans les jardins, que ce soit un jardin privé, une collectivité, un lotissement... , mais aussi, de guider et de conseiller toute personne à l'écoute quant à l'entretien du patrimoine végétal, tels que les arbres, haies et bosquets. Ils créent notre environnement et celui de la faune à protéger également. »

Billet d'humeur

La nature « c'est bon pour la santé ! »

De Nicole Graber

Sans vouloir davantage pasticher une célèbre allocution de l'un de nos conseillers fédéraux, à l'occasion de la « Journée des malades », j'ose néanmoins déclarer sans ambages, que la nature « c'est bon pour la santé ! ». Et je ne suis de loin pas la seule à l'affirmer. Ce qui autrefois semblait relever du simple bon sens, a maintenant été démontré par de nombreuses études scientifiques.

Ainsi, un récent reportage de l'émission 36.9, de la RTS, intitulé « Comment la nature soigne », explore les conséquences de l'éloignement de l'être humain d'avec la nature et des « nouvelle » thérapies qui tentent de les reconnecter. On y parle notamment de « bains de forêt », de sylvothérapie ou de jardins thérapeutiques.

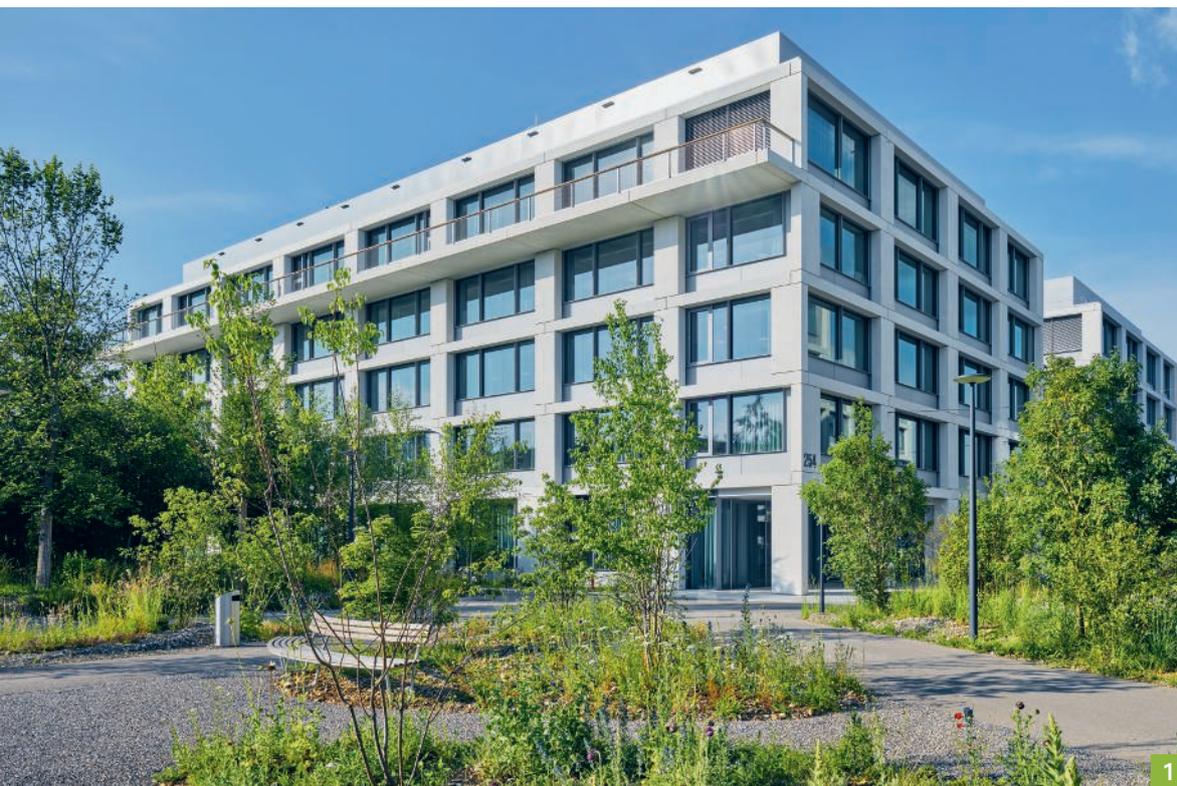


Plus prosaïquement, les urbanistes et responsables politiques de nos villes et métropoles ont enfin commencé à reconnaître l'« utilité », voire l'impérieuse nécessité de la présence d'arbres en ville. Pour cela, il aura fallu que les récentes canicules estivales, dues aux dérèglements climatiques, rendent les centres-villes presque invivables et fassent de victimes parmi les populations physiquement les plus vulnérables.

À présent, chaque arbre, chaque mètre carré de surface de type naturel, chaque mètre cube de sol naturel et perméable compte. Pour notre bien être, pour le climat, pour la biodiversité, pour notre santé, pour notre survie !

Comme en témoignent de récentes pré-/certifications dans le canton de Fribourg, les autorités et l'administration fribourgeoise semblent avoir pris toute la mesure des enjeux de la biodiversité. Nous sommes donc ravis d'avoir trouvé en l'équipe de BAP Merian, des ambassadeurs de la nature et du jardin naturel.

Un paysage alluvial au milieu d'une zone d'activité



1 80'000 plantes vivaces et 1'200 arbres et arbustes poussent dans le parc et invitent à la détente.

2 L'espace vert a été planifié et réalisé par le bureau d'architecture paysagère Bryum, Bâle/Zürich.

De l'architecture paysagère de haut niveau, proche du naturel et attractive - le parc paysager du site de Roche à Kaiseraugst pose de nouveaux jalons.

Texte original: Manja Van Wezemael

Le site de l'entreprise Roche à Kaiseraugst fut l'une des premières à avoir été certifiée par la Fondation Nature & Économie. En 1997 déjà, il n'était pas seulement aménagé de manière exemplaire – avec, notamment, des couloirs pour la faune, des itinéraires destinés aux amphibiens et des milieux favorables aux reptiles – il était également fortement utilisé et apprécié des usagers.

Se relier au paysage naturel

Il y a peu de temps, le site a été agrandi et le concept initial approfondi et développé : Le nouveau parc s'apparente à un paysage alluvionnaire, les cheminements représentent le parcours d'un cours d'eau naturel. Par analogie avec la structure naturelle d'une forêt alluviale, des espèces de forêts alluviales pionnières appelées « forêts

d'essences à bois tendre » ont été plantées dans la partie Nord du parc, située le plus à proximité du Rhin. Il s'agit d'espèces hygrophiles comme les Bouleaux, les Aulnes et les Peupliers. La composition végétale évolue à mesure que l'on s'approche du centre du parc et matérialise l'éloignement du bord du Rhin, avec des espèces telles que le Chêne, l'Orme ou l'Érable, caractéristiques des forêts d'essences à bois dur. La végétation qui couvre le sol imite aussi les différents strates d'une zone alluviale. A la fin des travaux d'aménagement paysager, ce ne sont pas moins de 80'000 plantes vivaces, dont les semences provenaient en partie des zones alluviales du Rhin et 1'200 arbres et arbustes qui enrichissent à présent le parc.



Les bienfaits magiques des arbres

Ce qui s'est révélé le plus ardu, ce n'est pas seulement la restitution d'un paysage alluvial, mais aussi les conditions cadre techniques. Ainsi le parc est situé au-dessus d'une halle d'entreposage à deux étages. Des défis d'ordre statique, de perméabilité et de capacité de rétention ont dû être maîtrisés. Un système de drainage qui couvre l'ensemble de la surface garantit une nappe aquifère relativement constante. L'eau en surplus est pompée et retourne dans le circuit.

Important attrait du site: les espaces verts

Qu'est-ce qui a motivé Roche à modifier l'aménagement du site? L'espace vert représente le cœur de son site de Kaiseraugst et lui confère son caractère particulier. Il s'agit d'un espace de détente qui doit profiter aux usagers. Le parc invite au dialogue, à s'attarder à l'extérieur, voire à y travailler. Accès généralisé au Wi-Fi, lieux de retrait et sièges répartis sur l'ensemble du site font de cet environnement de travail un véritable espace de rencontre. Il s'agit également de se démarquer face à la concurrence internationale pour attirer du personnel hautement qualifié et des personnes aux talents particuliers, quand la qualité de l'environnement bâti revêt une importance croissante aux yeux des collaboratrices et collaborateurs. Le parc paysage, clef de voûte de la stratégie générale des espaces verts du site, a été planifié et réalisé par le bureau d'architecture paysagère Bryum, Bâle/Zurich.



Saviez-vous que l'ombre du tilleul est bénéfique aux épileptiques ou que certaines plantes se mettent à danser lorsqu'on leur fait écouter de la musique ?

Ce livre répond à toutes les questions que l'on pourrait se poser au sujet des arbres. On découvre leur histoire, leurs émotions, leurs motivations et leurs stratégies pour contrer certains animaux prédateurs. La lecture de ce petit guide illustré nous convainc de l'importance de les protéger et de les préserver afin de continuer à profiter des bienfaits qu'ils nous offrent.

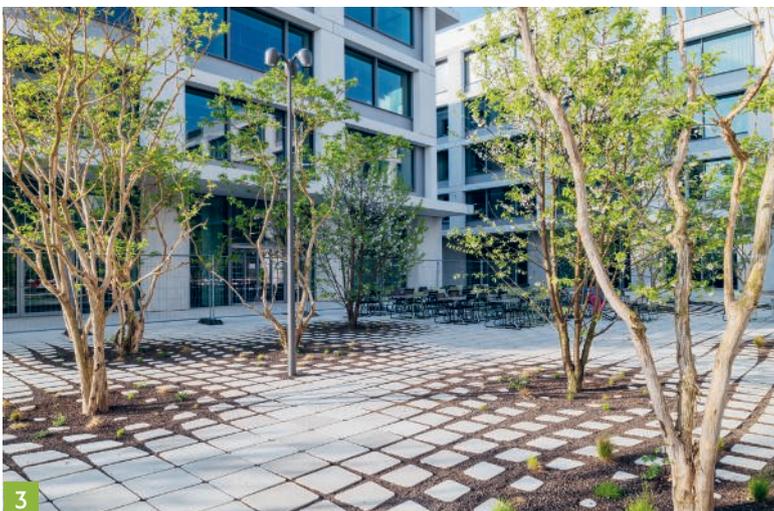
Pour amener la nature au sein de notre maison, Stéphane Krebs propose notamment une sélection des meilleurs arbres à planter en terrasse, attique et jardin de ville.

Les bienfaits magiques des arbres

Stéphane Krebs

Aux éditions Favre, 2018

ISBN 978-2-82-891734-0



3 Le site de Roche à Kaiseraugst fait partie des premiers sites certifiés par la Fondation Nature & Économie, en 1997.

Photos:

Beat Ernst © Roche Ltd.

Mission B – fleurissons ensemble la Suisse

En mars de cette année, la radio et télévision suisse RTS a lancé l'action participative « Mission B – fleurissons ensemble la Suisse ». Par le biais de la radio et de la télévision, la RTS informe le public du déclin préoccupant de la biodiversité en Suisse et montre comment nous pouvons toutes et tous nous impliquer localement en faveur de la diversité floristique et faunistique. Se laisser inspirer, mettre en œuvre et partager son enthousiasme. Rien de plus simple ! Chaque personne, association ou entreprise qui crée de nouveaux milieux favorables à la flore et à la faune indigènes peut aller les répertorier sur le site internet : missionb.ch/fr.

Nous aussi constatons depuis longtemps que chaque mètre carré de nature compte et apporte de la joie. C'est pourquoi nous sommes fiers que sur votre propre site et de concert avec 450 autres membres, vous vous soyez déjà engagé en faveur de la nature.

Peut-être avez vous déjà une belle idée comment créer de nouvelles surfaces favorables aux abeilles sauvages, aux oiseaux et aux amphibiens ? Ou vous rêvez depuis longtemps de semer une prairie fleurie



indigène, peut-être à la place du gazon ? Vous avez, plus que jamais, la possibilité de participer, de parler de vos actions et de motiver d'autres personnes. Ensemble, nous avons le pouvoir de faire éclore davantage de vie, dans notre environnement quotidien et de contribuer à la biodiversité. Nous nous réjouissons d'entendre parler de votre action spécifique.

Vous trouverez davantage d'informations et les références des émissions spéciales à propos de cette thématique sur :

www.rts.ch/dossiers/2019/mission-b.



Imprimez notre tampon sur vos documents

Vous souhaitez rendre les gens attentifs des valeurs particulières de votre site aménagé de manière naturelle ? Nous offrons la possibilité aux sites certifiés de commander **gratuitement** un tampon digital personnalisé (voir l'exemple ci-dessus). Vous pourrez ensuite les utiliser sur votre site internet, dans votre rapport annuel ou dans votre journal d'entreprise.

Vous pouvez commander ce tampon par courriel : info@natureeconomie.ch, en précisant le texte souhaité. Nombre de caractères maximum: en haut, 34; en bas, 16.

Nous nous réjouissons de votre commande !

Impressum

Édition

Fondation Nature & Économie
Case postale 306
1820 Montreux 2
Téléphone 021 963 64 48
info@natureeconomie.ch

Coordination, traductions, adaptations

Rebecca Eggermann, Nicole Graber

Rédaction

Fondation Nature & Économie

Concept graphique

Feinmass Kommunikationsdesign

Photos

Portraits: Monique Wittwer, Lucerne
Page de titre: Beat Ernst © Roche Ltd
Page 2: Peter Haecky, Reinach
Autres: Fondation Nature & Économie